

# Nos Lieux de célébrations et de rencontres

## ⇒ DE CÉLÉBRATIONS :

### Eglise Saint Léger

1, Place de l'Église

### Chapelle de Notre Dame de la Plaine (NDP)

5, rue Gaston Rouleau - La Haie Griselle

### Chapelle du Sacré-Cœur du Bois Clary

47, Avenue Louis Wallé

### Chapelle des Sœurs des Sacrés Cœurs

4, rue de l'Église Tél : 01.43.86.09.83

## ⇒ DE RENCONTRES :

**Presbytère** 1, rue Mercière



**Salles Paroissiales 3 Ter, rue Mercière**



**Aumônerie des jeunes**  
Collégiens/Lycéens/jeunes professionnels (18-30 ans )  
27, rue Léon Révillon  
Tél : 01.45.69.15.17 - 07-52-37-17-28

# Paroisse Saint Léger

1, rue Mercière - Boissy Saint Léger  
Tél: 01.45.69.16.33 / Fax : 01.45.69.46.55  
E-mail : [par.boissy@wanadoo.fr](mailto:par.boissy@wanadoo.fr)

[www.paroisse-saint-leger-boissy.fr](http://www.paroisse-saint-leger-boissy.fr)



# Le Tibériade

**N° 28**  
**OCTOBRE 2018**

*« La vraie charité demande un peu de courage : dépassons la peur de nous salir les mains pour aider les plus nécessiteux »*

**Pape François**

## EDITO

Mes chers amis,

Un mois après les nouvelles résolutions de la rentrée, viennent parfois quelques moments de doutes et de remises en question sur nos projets et notre vie dans son ensemble.

Dans une année, nous passons beaucoup de temps à lutter pour sortir vainqueurs des différentes épreuves rencontrées. Nous regardons le temps défilier, hésitants, sans vouloir nous jeter à l'eau. La peur au ventre de nous lancer, craignant de couler ou de chuter.

Mes amis, aujourd'hui, ne restons plus seuls face aux épreuves dépourvues de solutions, ne nous laissons plus atteindre moralement par les difficultés, ne laissons plus la clé de notre bonheur dans la poche de quelqu'un d'autre, mais remettons-la entre les mains de Notre Père.

Enlevons nos bouées et jetons-nous à l'eau !

« Car le fils de l'homme est venu sauver ceux qui étaient perdus » (Matthieu, 18-11) soyons confiants et tournons-nous vers le Seigneur pour qu'il agisse dans nos vies.

Devant lui et au pied de La Croix de notre Seigneur Jésus-Christ, déposons nos fardeaux et marchons libres et légers revêtus de l'Esprit Saint, dans ce monde où nous sommes les envoyés de Dieu.

Il nous connaît car il nous a créés et nous aime « *tu as du prix à mes yeux et je t'aime* » (Isaïe, 43-4), restons sereins et remettons toujours nos combats entre les mains de notre Dieu.

Parce qu'il faut se mortifier pour atteindre le bonheur éternel, offrons la clé de notre bonheur à Notre Père et suivons l'exemple de Jésus-Christ qui, malgré les tentations, les trahisons et bien plus, à garder le cap vers son objectif final.

Bonne route à tous, accompagnée de l'Esprit Saint !

Christopher Coquillas  
Membre de l'Equipe d'Animation Paroissiale  
Et de l'Aumônerie des jeunes



## Retrouvez des mots importants pour ceux qui sont devenus saints

Pour retrouver les mots, partez du point noir

Idees-Cate

A	S	G	I	E
P	C	O	E	R
F	R	I	H	T



L	L	C	A
E	N	B	D
F	I	R	O
U	Q	B	V

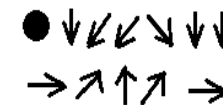


et

Q	H	G	E	D	E	N
E	X	S	D	C	V	B
V	P	J	H	L	N	T
B	M	R	Y	I	M	N
N	P	I	Q	A	W	B
J	K	T	S	V	X	V

Idees-Cate

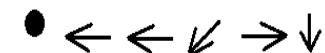
Q	A	Z	E	N
P	O	C	I	
L	F	R	A	J
K	O	U	H	A
J	N	C	W	Q



Idees-Cate

M	P	O	I
L	F	E	J
K	S	U	A
J	N	S	Q

suivez l'ordre des flèches



On la voit devenir rouge et serrer ses petits poings pour maîtriser son caractère devant les contrariétés qu'elle rencontre ; puis, petit à petit, les crises s'espacent et son entourage a bientôt l'impression que tout lui est agréable. Son amour pour sa mère qu'elle veut consoler va ainsi devenir son chemin vers Dieu.

Ce chemin est balisé par les nombreuses réflexions d'Anne qui nous montrent l'intensité de sa vie spirituelle, et par la multitude de témoignages de son entourage rapportant les efforts continuels qu'elle faisait pour progresser dans sa conversion. Pour Anne de Guigné, le phare qui éclaire son chemin de conversion est sa première communion à laquelle elle aspire de tout son être et de toute son âme et qu'elle prépare avec joie.

Le moment venu, son jeune âge nécessitant une dispense, l'évêque lui imposera un examen qu'elle franchira avec une facilité déconcertante. « **Je souhaite que nous soyons toujours au niveau d'instruction religieuse de cette enfant-là** » dira l'examineur.

La suite de sa courte vie traduit la paix d'un grand bonheur intime, alimenté par l'amour de son Dieu, qui s'applique, au fur et à mesure qu'elle grandit, à un cercle de personnes de plus en plus vaste : ses parents, sa famille, son entourage, les malades, les pauvres, les incroyants.

Elle vit, elle prie, elle souffre pour les autres. Atteinte très tôt de rhumatismes, elle sait ce qu'est la souffrance et y répond par une offrande : « **Jésus, je vous l'offre** » ou encore : « **Oh ! non, je ne souffre pas ; j'apprends à souffrir** ». Mais en décembre 1921, elle est frappée d'une maladie cérébrale – sans doute une méningite – qui la force à s'aliter. Elle répète sans cesse : « **Mon Dieu, je veux tout ce que vous voulez** » et ajoute **systématiquement aux prières qui sont faites pour son rétablissement : « et guérissez aussi les autres malades »**.

Anne de Guigné meurt à l'aube du 14 janvier 1922 après ce dernier échange avec la religieuse qui la veille : « **Ma sœur, puis-je aller avec les anges ? – Oui, ma belle petite fille – Merci, ma sœur, ô merci !** »

Cette petite fille est une “**sainte**”, tel est alors le verdict général. Les témoignages affluent, des articles paraissent et l'évêque d'Annecy ouvre en 1932 le procès de béatification. Mais l'Église n'avait encore jamais eu à juger de la sainteté d'une enfant qui ne fut pas martyre. Les études menées à Rome sur la possibilité de l'héroïcité des vertus de l'enfance furent conclues positivement en 1981 et le 3 mars 1990, le décret reconnaissant l'héroïcité des vertus d'Anne de Guigné et la proclamant “**vénérable**” était signé par le Pape Jean-Paul II.



## Jours et horaires des messes et prières

### Messes en semaine

**Mardi et jeudi** : 19H00 - Chapelle Notre Dame de la Plaine

**Jeudi** : 8H30 - Chapelle des Sœurs des Sacrés-Cœurs

**Mercredi** : 11H30 - Chapelle des Sœurs des Sacrés-Cœurs

**Vendredi** : 19H00 - Eglise Saint Léger

**LE PÈRE DANIEL EN FORMATION DU 1er AU 5 OCTOBRE PAS DE MESSE LE MARDI A NDP NI LE MERCREDI AUX SACRE-CŒURS**

### Messes le week-end

**Samedi** : 18H30 - Messe anticipée - Chapelle de Notre Dame de la Plaine

**Dimanche** : 9H00 - Chapelle du Sacré-Cœur du Bois Clary

14 octobre - Messe de Fatima

21 octobre messe en polonais

**11H00 - Eglise Saint Léger**

**MESSE DE RENTREE LE 7 OCTOBRE**

### Groupes de prière :

**Vêpres** : 18H30 - Tous les soirs - Chapelle des Sœurs des Sacrés- Cœurs

**Lundi et Mercredi** : 19H00 - Notre Dame de la Plaine

### Adoration :

**Vendredi** 10H00 - 12H00 - Chapelle des Sacrés- Cœurs

**Dimanche 7** : 17H00 - Eglise Saint Léger

### Chapelet :

**Jeudi 18** : 15H30 - Équipe du Rosaire- Sœurs des Sacrés-Cœurs

**Vendredi** : 18H45 - Saint Léger

**Dimanche 23** : 15H00 - Divine Miséricorde - Chapelle Notre Dame de la Plaine

**Tous les jeudis** : 20H00 - Chapelle du Bois Clary

## INFOS

### Permanences d'accueil

père Daniel DEMONIERE :

**Mardi : 17H00 à 18H30** - Chapelle Notre-Dame de la Plaine\*

**Jeudi : 18H30 à 20H00** - Salles Paroissiales\*

\*Possibilité de se confesser

#### Une équipe d'accueil par des laïcs à votre service

Etre à votre écoute... Vous renseigner... Vous accueillir...

Pendant les vacances scolaires, horaire des permanences selon disponibilités. Téléphoner avant de vous déplacer.

#### Presbytère Eglise Saint Léger

Tél : 01.45.69.16.33 – Fax 01.45.69.46.55

Du lundi au vendredi : 10H à 12H

#### Chapelle Notre Dame de la Plaine

Tél/Fax : 01.45.69.54.18

Mardi : 17H00 à 19H00

Mercredi, Jeudi, vendredi : 16H30 à 18H30

Samedi : 10H00 à 12H00

#### Réservation de salles paroissiales :

Jean-Claude DELASSE : 06.87.49.66.95

#### Service évangélique des malades :

Sœur Geneviève SUZINEAU : 06 44 08 34 85

#### Préparation au Baptême

Danièle GUIRAUD : 06.82.39.74.91

## UNE VIE

### Une très grande âme pour une toute petite fille

Anne est née le 25 avril 1911 au château de La Cour à Annecy-le-Vieux, dans le foyer très chrétien de Jacques et Antoinette de Guigné. Par sa mère, née Charette de la Contrie (1886-1978), son ascendance remonte jusqu'à saint Louis, roi de France. Par son père, elle se rattache à une vieille famille implantée en Picardie depuis la Renaissance. C'est une riche nature, dotée de belles qualités de cœur et de droiture. Elle est éveillée et vive, nous dit sa mère. C'est une enfant aimable, qui a du caractère, mais aussi, en contrepartie, des défauts non moins marqués et qui inquiètent son entourage : Anne est coléreuse, très volontaire, dominatrice, portée à la désobéissance et à l'orgueil.

Une anecdote montre une fierté et un aplomb quelque peu insolents chez une petite fille de 4 ans ! Mélanie, cuisinière au château de La Cour, se reposait quelques instants sur une borne devant la propriété. Anne, abandonnant ses jeux, s'approche d'elle et lui dit : « *Ce n'est pas la place de Mélanie, ici !* » Comme celle-ci lui répond : « *Et où donc est ma place ?* » L'enfant rétorque : « *À la cuisine !* ».

Une autre fois, à l'occasion d'un Noël familial, Anne convoite et dispute à sa cousine une petite table que celle-ci a reçue en étrenne. Il faut intervenir et le père de Madame de Guigné a cette réflexion : « *Je plains sa mère quand elle aura vingt ans !* »

C'est un événement tragique survenant dans la vie familiale qui va provoquer une véritable conversion de la petite Anne.

En 1915, un an après le début de la guerre, alors que les combats s'enlisent dans les tranchées, toutes les familles de France savent qu'une visite d'un officier d'état civil ou d'un membre du clergé dans un foyer signifie l'annonce d'une mort au champ d'honneur. Aussi lorsque le 29 juillet 1915, Madame de Guigné voit le curé d'Annecy-le-Vieux, Monsieur l'abbé Métral, venir frapper à la porte de sa demeure, elle comprend que son mari, déjà blessé à trois reprises, ne reviendra plus.

« *Anne, si tu veux me consoler, il faut être bonne* » dit sa mère à sa fille âgée tout juste de quatre ans et aînée de ses quatre enfants. À partir de cet instant, l'enfant jusqu'alors volontiers désobéissante, orgueilleuse et jalouse, va mener, avec acharnement et continuité, un combat de tous les instants pour devenir bonne, combat de sa transformation intérieure qu'elle gagnera grâce à sa volonté certes, mais surtout – et c'est elle qui nous le dit – par la prière et les sacrifices qu'elle s'impose.



« Les parents respirent, les enfants respirent », renchérit le P. Jean-Luc Ragonneau, jésuite. La psychanalyste Nicole Fabre confirme cette capacité de l'enfant à se construire spirituellement, si les parents savent lui donner

« des pierres d'attente », comme la capacité d'accueil, d'émerveillement, de faire silence, de recevoir ... Pour l'enfant, l'expérience est première. « À tel point, dit la psychanalyste, que l'enfant se construit une image de Dieu en fonction de son expérience de vie, de la façon dont il est traité, dont on lui parle. Son expérience colore son image de Dieu. » Pour que ces « pierres d'attente deviennent pierres angulaires », la présence attentive et respectueuse de l'adulte aux côtés de l'enfant est essentielle. De nos jours, le savoir intellectuel s'est considérablement développé pour satisfaire la curiosité des enfants, mais aussi pour... rassurer les parents. Il est plus facile d'expliquer à l'enfant ce que la Bible nous apporte que de lui parler de la Résurrection, et ainsi contenir le questionnement de l'enfant, plutôt que de le laisser se développer. Car la foi n'est pas une somme de connaissances ni de savoirs. L'adulte ne devra donc pas se figer dans une attitude de transmetteur, mais plutôt « être avec » l'enfant et le faire évoluer dans un monde où Dieu peut trouver sa place, en évitant de le bousculer, de le traîner d'activités en activités, ou de lui offrir sans cesse ces distractions qui encombreront son espace intérieur. « Plutôt que de lui faire prononcer des mots ou prendre des attitudes, entraînons-le à vivre la joie, le silence ou le partage », suggère Nicole Fabre. Le plus important pour l'enfant, c'est qu'il y ait cohérence entre ce que l'adulte dit et ce qu'il vit. Ainsi quand un parent emmène l'enfant rendre visite à quelqu'un de malade, une personne âgée, ce moment de vie partagée est un moment précieux pour l'enfant. Cette expérience de l'attention à l'autre sera plus féconde qu'une injonction morale. De même un câlin au coin du feu avec son père... Quel rapport avec la spiritualité ? « Un rapport essentiel, explique Nicole Fabre, l'apprentissage du calme qui conduit à l'intériorité, à la familiarité avec la vie intérieure, au sein duquel peut se développer ce travail inducteur de spiritualité. » Avoir le souci d'éveiller, c'est aussi respecter les découvertes que l'enfant fera par ailleurs, accepter de n'être pas le seul canal de transmission. Si les parents ne sont pas prêts ou trop ancrés dans le dogmatisme, l'enfant ne se sentira pas autorisé à penser différemment. Sofia Cavaletti met ainsi en garde contre toute pression, même en toute bonne foi ! « L'aide que l'adulte peut fournir à l'enfant n'est que préliminaire et collatérale et s'arrête – doit s'arrêter – au seuil du "lieu" où Dieu parle à sa créature », dit-elle.

Maria MUNOZ-DUQUE

Inspiré d'un article paru dans la revue "Parents & Enfants" de la Croix



## - En Paroisse -

### Réunion des instances paroissiales

Conseil économique paroissial : 19 octobre - 16H00

Equipe Pastorale de Secteur (EPS) : 23 octobre - 9H30

\*\*\*\*\*

- ⇒ **Vendredis du mois d'octobre** - Chapelet à Saint Léger à 18H45
- ⇒ **Dimanche 7** - 9H00 - Rencontre des 6ème - Aumônerie
- ⇒ **14 octobre** - 9H30-Messe de Notre Dame de Fatima au Bois Clary.
- ⇒ **21 octobre** - 11H - Saint Léger - Messe Polonaise. présidée par notre Evêque
  
- ⇒ **1 novembre** - 11H00 - St Léger Messe de la Toussaint
- ⇒ **2 novembre** - 20H30 - Saint Léger - Messe des Défunts

### KT POUR TOUS :

CE2-CM1-CM2 :

### Notre Dame de la Plaine :

Samedi 13 : 16H30 - 18H15

Eveil à la foi - 17H00 - 18H15

### Saint Léger :

Dimanche 14 : 9H30 - 10H45 - Saint Léger

Eveil à la foi : pendant la Messe de 11H00

### Quête Impérée :

Dimanche 14 octobre - Journée mondiale pour les Missions



U  
N  
T  
E  
M  
P  
S  
F  
O  
R  
T  
V  
E  
C  
U  
E  
N  
P  
A  
R  
O  
I  
S  
S  
E



Sœur Monique nous a dit AU REVOIR !

Nous la remercions pour le temps qu'elle a consacré  
aux personnes dans le besoin et aux enfants de la catéchèse

Bonne route !

## DOSSIER

### L'éveil à la foi chez les tout-petits

Comment faire lorsque, entre 3 ans et 7 ans, émergent des questions des enfants sur Dieu, la vie, la mort ?

« Comment leur parler de l'amour de Dieu, lui qu'on ne voit pas, qu'on n'entend pas, qu'on ne saisit pas ? Comment leur dire qu'il est là dans notre vie, lui que l'on ne peut pas leur présenter ? Autrefois, la foi ne soulevait pas tant de questions... ou tout du moins, pas chez les plus jeunes.

« Quand ma mère me parlait de Dieu, je l'écoutais sans broncher, raconte Juliette. Aujourd'hui quand ma fille de 5 ans me pose des questions sur ma foi, je trouve cela plutôt bien, mais je ne sais pas lui faire partager ce que je ressens. »

Pourquoi les parents d'aujourd'hui sont-ils si embarrassés ou ont-ils le sentiment d'être si maladroits ?

La catéchiste italienne Sofia Cavaletti, qui a mis au point et développé une méthode d'éveil spirituel inspirée par les principes éducatifs de Maria Montessori, souligne que le désir de transmettre de l'adulte à l'enfant est souvent parasité par l'idée qu'il se fait de l'incapacité de l'enfant à saisir ce qui le dépasse : « Il y a la conviction – bien qu'elle ne soit pas souvent clairement avouée – que l'enfant n'est pas capable de recevoir des choses si grandes. Or, poursuit Sofia Cavaletti, je suis persuadée que la réalité est tout autre : c'est nous, au contraire, qui sommes incapables de les transmettre avec la simplicité nécessaire. »

Transmettre la foi, ce peut être en effet, et peut-être d'abord, transmettre le bonheur de vivre. C'est ce que pense le P. Christoph Théobald, théologien jésuite, qui affirme que la foi dans la vie est première et innée : « *L'inquiétude générale par rapport à la transmission, dit-il, ne doit pas nous faire oublier cet élément important : le jaillissement de la foi en la vie* » Si l'on ne peut dissocier croire et croire en la vie, les parents se trouvent donc renvoyés à leur rôle premier : donner la vie. « *Cette loi, poursuit-il, oppose une barrière infranchissable à toute stratégie volontariste de transmission, mais nous libère aussi pour l'essentiel* ». L'essentiel étant de vivre, d'aimer, de laisser « transpirer » à travers nous ces expériences de vie sur lesquelles nous n'avons pas de prise et qui éveilleront spirituellement l'enfant, au lieu de vouloir absolument lui transmettre un bagage spirituel.

